

LUMIÈRE
DÉLICES
PAYSAGE



LUMIÈRE
DÉLICIES
PAYSAGE



Sommaire

Philips et le Festival international des jardins	4
Domaine de Chaumont, des nuits délicieuses au jardin	6
Neo Light, agence de Conception Lumière Durable	9
Citéos met en lumière avec délice	11
Fédération Française du Paysage, lumière, paysage, projet urbain	12
Les Eco Maires, ce qu'il restera quand tout aura été fait	15
Association des Concepteurs lumière et Éclairagistes, jardins d'ombres et de lumières	17
La lumière dans la ville	19
Les jardins et la nuit	23
Coullisse d'un festin	24
Le jardin bleu d'Absolem	28
Lèche-vitrine	32
Le potager	38
Liberté, égalité, fraternité	42
Un jardin Psyché-délice	46
D'un monde à l'autre	52
<i>Locus genii</i> : le génie est partout	56
Toi et moi : une rencontre	62
Le délire des sens	68
Cordon-bleu	72
Paradis terrestre – Mag Mell	76
Le jardin des renards rouges	82
Le jardin des délires délicieux	86
En vert	90
Délirium tremens	94
Les chrysadélire	98
Fruit de l'imagination	102
Le jardin de la bière	106
Les solutions LED au service de la ville et du paysage	110
Remerciements	119
Crédits photographiques	120



Philips et le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire

DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE :
Domaine de Chaumont-sur-Loire.

PAGE DE GAUCHE :
Jardin Paradis terrestre
(voir page 76).

La nuit tombe sur les jardins du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire. Vingt-quatre œuvres, nées du talent d'architectes-paysagistes de renommée internationale, vont faire leurs « belles de nuit »... Un autre festival, habillé de lumière, s'offre aux visiteurs. Les jardins éclatent de couleurs, scintillent, révèlent des détails inattendus ou s'entourent d'un halo de mystère : la magie de la LED s'est emparée du thème de cette édition 2012, « Jardins des délices, jardins des délires ». Grâce à elle, le concepteur lumière joue d'une riche palette de couleurs, dirige et scénarise la mise en lumière des jardins auxquels ce partenariat offre une vie nocturne.

Pour la quatrième année consécutive, Philips, leader mondial de l'éclairage, est partenaire du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire.

La capacité d'innovation de l'entreprise, comme son engagement en matière de développement durable, ont trouvé là un magnifique terrain d'expression : les solutions d'éclairage LED Philips et leur finesse de pilotage offrent de grandes capacités créatives, tout en préservant l'environnement grâce à leur extrême sobriété.

Pour Philips, ce partenariat revêt un sens particulier pour la beauté et le plaisir qu'il donne aux visiteurs, et qui préfigure ce que l'entreprise réalise au niveau de villes entières : rendre la nuit plus belle, plus sûre et plus durable pour le bien-être de chacun !

Michèle Lesieur
Président de Philips France

Benjamin Azoulay
Directeur général Philips Lighting France

*« Regarde la lumière et admire sa beauté :
ce que tu as vu d'abord n'est plus,
ce que tu verras ensuite n'est pas encore. »*

LÉONARD DE VINCI

Domaine de Chaumont, des nuits délicieuses au jardin

« Dans tout ce que la nature opère,
elle ne fait rien brusquement. »

JEAN-BAPTISTE DE LAMARCK

Lieu de bonheur, de félicité et d'épanouissement de tous les sens, le jardin a toujours été considéré comme un lieu de délices. C'est aussi à Chaumont-sur-Loire un lieu de délires en raison de l'imagination débordante des nombreux créateurs invités chaque année.

De jardin en jardin, cette édition « Jardins des délices, jardins des délires » offrait de véritables cabinets de curiosités, jouant sur l'accumulation, sur les surprises de tous ordres : visuelles, hydrauliques, olfactives... L'inattendu, l'abondance, l'exaltation des sens, l'émerveillement étaient au rendez-vous avec mille figures : topiaires extraordinaires, fabriques et folies contemporaines, féeries vertes inaccessibles, jungles de poche, illusions des sens, fontaines parfumées, plantes prodigieuses, potagers surprises...

La nuit sublime ces scènes extraordinaires. L'éclairage de nuit modifie, enrichit le regard porté sur le jardin. Un autre jardin naît le soir, mystérieux, envoûtant, et transforme l'obscurité en nuit paradisiaque. Le jardin de nuit est le prolongement du jardin de jour. À la lueur des diodes électroluminescentes, il offre, une fois le soir tombé, une face fascinante et inattendue.

Les jardins de nuit de Chaumont-sur-Loire sont, depuis plusieurs années, le fruit de la collaboration des équipes de Philips, Citéos, Neo Light et de celles du Domaine, qui croisent ici leurs talents et leur savoir-faire avec ceux des concepteurs des jardins.

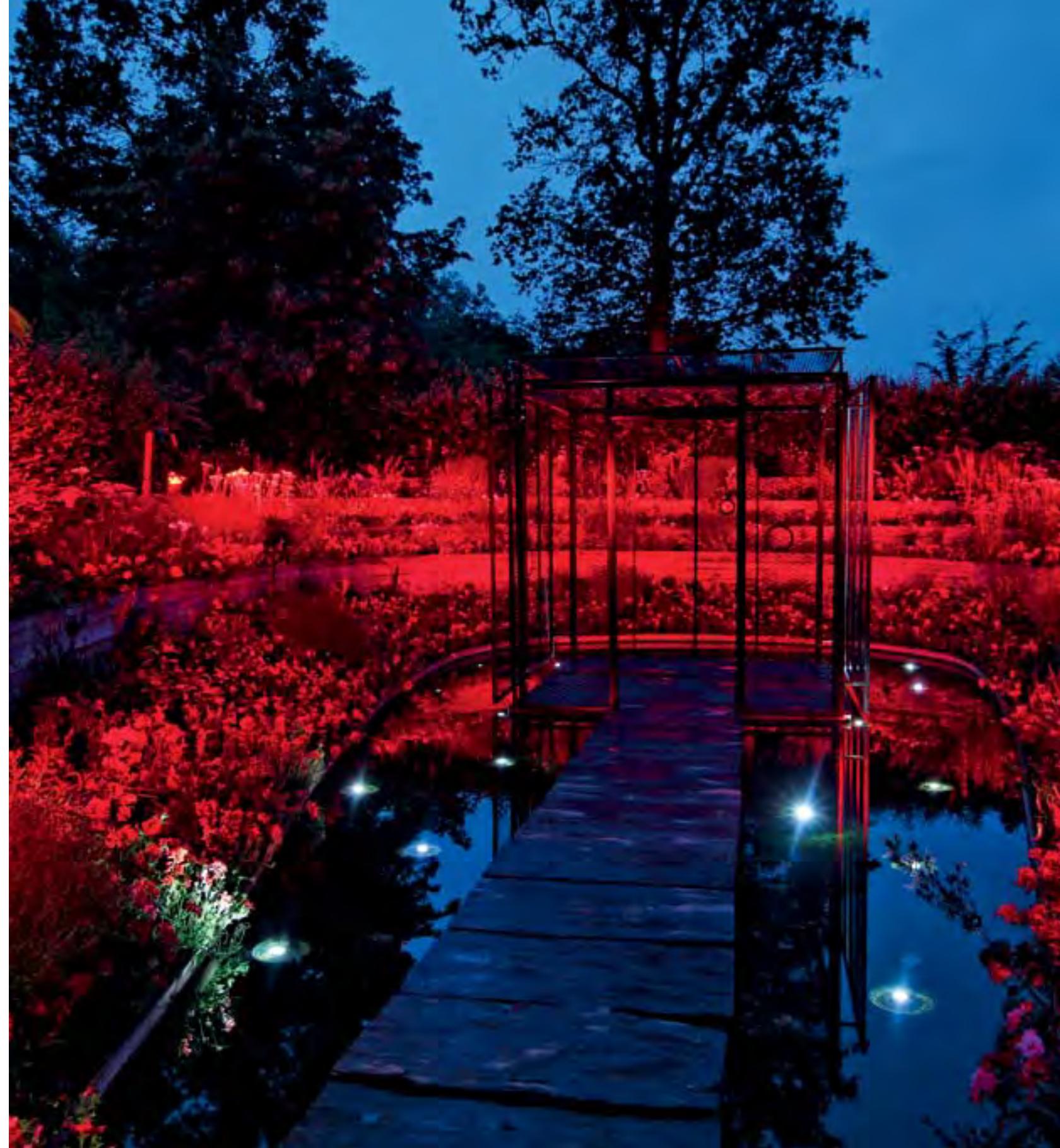
La technologie LED de Philips donne au concepteur lumière Sylvain Bigot les moyens de créer des mises en lumière oniriques, installées par Citéos. Grâce aux solutions lumière utilisées à Chaumont-sur-Loire, qui réunissent faible consommation d'énergie et robustesse, grâce également à la qualité de la mise en scène lumineuse, les jardins illuminés concilient chaque année, pour notre bonheur, fantaisie, poésie et respect de l'environnement.

Chantal Colleu-Dumond

*Directrice du Domaine et du Festival international
des jardins de Chaumont-sur-Loire*

Jardin Lèche-vitrine
(voir p. 32).

6





Neo Light, agence de Conception Lumière Durable

Mise en lumière
du viaduc de Chamalières
(Puy-de-Dôme)
Conception Lumière :
Sylvain Bigot, Neo Light.

En 2012, pour la quatrième année consécutive, Neo Light conceptualise l'illumination événementielle de 19 jardins en partenariat avec Philips et Citéos autour du thème « Jardins des délices, jardins des délires ».

Créée en 2005, la société Neo Light est une agence de conception lumière. Le concepteur lumière réalise la mise en valeur nocturne du patrimoine architectural et paysager. Plus généralement, son périmètre d'expertise est l'aménagement lumière urbain.

Cette année, nous avons voulu plonger le visiteur dans la folie et les délices. Un véritable voyage initiatique lui est proposé, au cours duquel il pourra vivre ses fantasmes et découvrir toute une variété d'atmosphères lumineuses, très colorées ou feutrées. Le festival des jardins se transforme la nuit en balade poétique.

Chaque jardin est conçu par environ cinq créateurs, et l'ensemble est éclairé par un seul concepteur-lumière, pour des questions de cohérence, de simplicité et d'efficacité. La mission de Neo Light est d'utiliser au maximum trente points lumineux par jardin, un défi pour l'éclairage paysager, conçu en trois dimensions, qui nécessite plusieurs implantations pour garantir la beauté de tous les points de vue.

Il faut imaginer qu'il y a en moyenne trente versions de plans d'éclairage par jardin !

L'éclairage de ces jardins a été réalisé en majeure partie avec des projecteurs LED de Philips. Ces luminaires nous offrent des possibilités multiples en termes de scénographie. Avec leurs faisceaux directs, ils permettent de limiter considérablement les fuites de lumière. Mais l'atout principal, pour le concepteur lumière, est la possibilité de pilotage avec la gestion de l'allumage, de l'intensité, de la température de couleur, des couleurs et des effets. Les systèmes en trichromie – rouge-vert-bleu –, auxquels on peut ajouter du blanc, permettent d'obtenir des tons pastel. La palette de couleurs disponibles comprend ainsi quarante à cinquante teintes. Un matériau idéal pour les scénographes que nous sommes.

Sylvain Bigot
Concepteur lumière / scénographe
Agence Neo Light



Citéos met en lumière avec délice

Mise en lumière
de la basilique Notre-Dame
de Boulogne-sur-Mer
(Pas-de-Calais), premier
prix du concours Lumières
2012 du SERCE.
Conception Lumière :
Sylvain Bigot, Neo Light.
Installation : Citéos

L'expertise de Citéos s'est développée dans les domaines de la lumière et des équipements urbains dynamiques. Depuis plus de dix ans, les équipes de Citéos et les collectivités sont partenaires pour relever ensemble le défi de l'amélioration de la qualité de vie en ville. Le réseau Citéos accompagne toutes les villes dans leurs projets d'aménagement urbain pour les rendre plus attractives, plus respectueuses de l'environnement, plus intelligentes, plus performantes.

Sa présence quotidienne et son esprit de partage permettent à Citéos de mettre en œuvre tous les projets d'éclairage, de conceptions simples ou complexes, au plus près des attentes de la collectivité et dans le plus grand respect de l'environnement. En cultivant l'innovation, l'excellence technique, et avec leur passion du service, les équipes de Citéos permettent de passer du rêve artistique à la réalité lumineuse.

À Chaumont-sur-Loire, la technologie et le savoir-faire se mettent plus que jamais au service de la culture et des artistes. Chaque année est un nouveau challenge à relever pour que les délices diurnes imaginés par les créateurs du Festival des jardins s'expriment également au travers et par la lumière, et nous donnent à rêver la nuit autrement. Chez Citéos, nous continuons, chaque année avec plus de passion, à cultiver et à partager notre bonheur d'éclairer.

Xavier Albouy
VINCI énergies, directeur de la marque Citéos

« Travailler beaucoup les effets du soir, lampes, bougies, etc. ; le piquant n'est pas de montrer toujours la source de lumière, mais l'effet de la nuit. »

EDGAR DEGAS

Fédération Française du Paysage, lumière, paysage, projet urbain

« C'est une triste chose de songer que la nature
parle et que le genre humain n'écoute pas. »

VICTOR HUGO

Depuis plusieurs années déjà, Philips et la Fédération Française du Paysage qui rassemble les paysagistes concepteurs construisent ensemble un partenariat solide pour établir une meilleure compréhension mutuelle des métiers de la lumière et du paysage.

L'éclairage est une tradition ancienne dans le paysage. À l'époque d'André Le Nôtre, dont nous fêtons cette année le 400^e anniversaire de la naissance, bougies et feux de Bengale illuminaient déjà les jardins pour donner à l'œuvre une dimension plus grande.

Aujourd'hui, le paysagiste concepteur (architecte-paysagiste en Europe), le concepteur lumière, et d'autres acteurs, œuvrent ensemble sur le projet urbain ou paysager dans le but commun de valoriser le cadre de vie et d'améliorer le bien-être des populations.

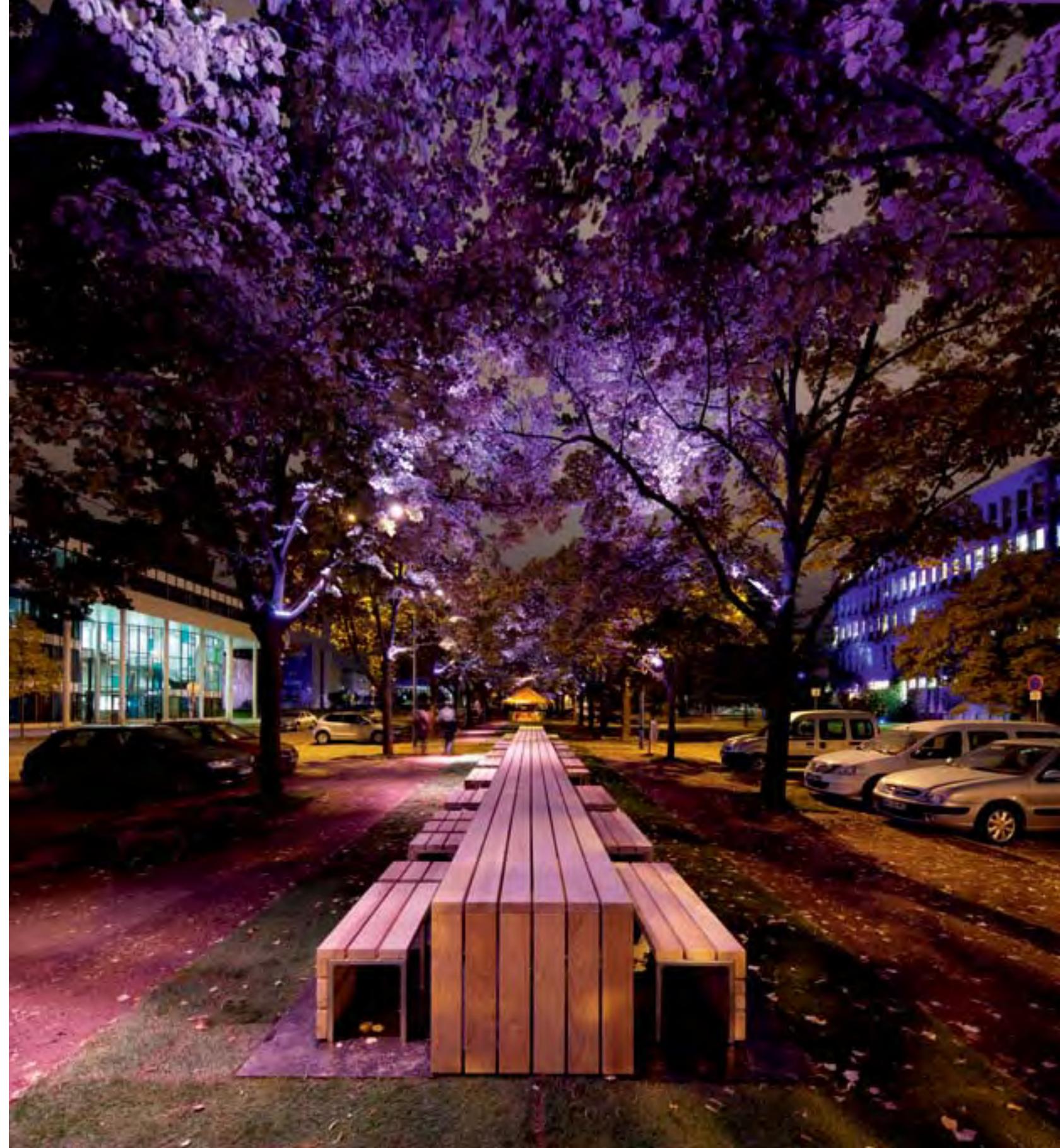
Tout comme le paysagiste, le concepteur lumière s'appuie sur une lecture de l'espace précise et sensible, histoire, urbanisation, architecture, paysage, usages, pour apporter un complément créatif et technique au projet. Par le jeu des volumes révélés, des matières suggérées et des ambiances suscitées, il crée une lumière juste, élégante, dynamique, confortable et sûre.

Enfin, le paysagiste, par son attention portée aux milieux, est par nature impliqué dans le développement durable. Il retrouve chez le concepteur lumière le même engagement, la même démarche de réduction des dépenses énergétiques et des coûts de maintenance par ses choix techniques et conceptuels.

La lumière est un matériau du paysage contemporain urbain nocturne. Sa maîtrise, sa qualité, son intensité, sa couleur font vivre l'espace public. Les innovations techniques des prochaines années vont être considérables et offrir des perspectives étonnantes...Un peu à l'image du siècle des lumières il y a 300 ans ...

Jean-Marc Bouillon,
Architecte Paysagiste,
Directeur Général de la Fédération Française du Paysage

12 Université de Strasbourg.
Paysagiste : Agnès Daval.
Concepteur Lumière :
Charles Vicarini.





Les Eco Maires, ce qu'il restera quand tout aura été fait

Mise en lumière des allées
Paul Riquet à Béziers
(Hérault), deuxième prix
du Concours Lumières
2012 du SERCE.
Conception et Maîtrise
d'ouvrage : Direction
Environnement et Maîtrise
de l'Énergie de la Ville
de Béziers.

P our faire un jardin, il faut un morceau de terre et de l'éternité. Comment ne pas penser à Gilles Clément en voyant année après année, mandat après mandat, les arbres que l'on a plantés grandir, les parcs changer et les jardins s'épanouir. Être élu, ce n'est pas uniquement gérer les services du quotidien, c'est aussi faire des choix difficiles et décider de ne pas construire. Jardin qui inspire le beau, le merveilleux, la quiétude, le bonheur... jardin qui change les rapports sociaux, les équilibres d'un quartier. Jardin qui fait se rencontrer les générations, les joueurs de pétanque et les enfants au toboggan, ces ados qui discutent et cette grand-mère qui recherche un peu de compagnie. Jardin de proximité pour respirer et faire respirer la ville. L'association les Eco Maires accompagne depuis un quart de siècle la mutation des villes. Mais dessiner l'urbain ce n'est pas tracer des frontières entre le bâti et le vide, c'est allier les deux dans un esthétisme d'ensemble, dans un même mouvement, ce que sait si bien faire Philips en éclairant les élus d'un regard nouveau. Paysage, lumière, couleurs... Chaque année le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire réinvente, à l'instar d'un grand maître, de nouvelles toiles. Puissent-elles inspirer tous ceux qui s'y promèneront cette année encore pour y puiser l'inspiration des villes de demain.

Maud Lelièvre
Vice-Présidente des Eco Maires

*« Les climats, les saisons, les sons, les couleurs,
l'obscurité, la lumière, les éléments, les aliments,
le bruit, le silence, le mouvement, le repos,
tout agit sur notre machine et sur notre âme. »*

JEAN-JACQUES ROUSSEAU



Association des Concepteurs lumière et Éclairagistes, jardins d'ombres et de lumières

*« Si vous possédez une bibliothèque
et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »*

CICÉRON

Université de Strasbourg.
Paysagiste : Agnès Daval.
Concepteur Lumière :
Charles Vicarini.

T

out d'abord, la Loire. La lumière du matin propose un spectacle inoubliable, une légère brume flotte au-dessus de l'étendue d'eau au travers de laquelle les premiers rayons de soleil éclatent. À quelques minutes de cet espace naturel, donneur de leçons de lumière, Chaumont-sur-Loire nous propose une vision nocturne du jardin, interprétée par la lumière artificielle.

Les jardins de Chaumont acceptent toutes les lumières, chaque nouvelle journée déverse sa lumière naturelle changeante sur chacune des parcelles investies : la lumière matinale de mai, le soleil couchant de juin, le plein soleil de juillet, la lumière saturée d'août, le ciel voilé de septembre. La lumière se faufile entre chaque herbe, sculpte la structure des plantes, s'en arrange avec les herbes folles. Parfois la lune inonde de sa faible lumière bleutée les charmilles. Et lorsque la lune n'y est pas, la nuit est tout autre, elle fait place à un imaginaire, une invention « artificielle » qui porte aussi le nom de lumière.

« L'histoire des jardins est liée au sacré et à la beauté. Lorsqu'ils étaient illuminés de mille bougies, ils inventaient une histoire de la nuit, avec cette folle envie de continuer à faire vivre le temps plus longtemps ».

L'idée même du jardin est associée au plaisir, celui de voir, de sentir, de ressentir, et, avec la lumière artificielle, de prolonger la nuit, de prolonger le temps que l'on peut partager. Poser de la lumière artificielle dans les jardins de Chaumont n'a d'autre vocation que de proposer une promenade vouée à mettre en éveil nos sens. Installer la fée électrique dans une nature ordonnée par et pour l'homme, révéler ici l'intensité du végétal, laisser ailleurs l'ombre envahir l'espace pour focaliser le regard du visiteur sur tel détail. La lumière faite par l'homme a cette faculté.

Chaumont est un espace privilégié pour expérimenter, les paysagistes offrent leurs jardins à la lumière nocturne. Au côté de ceux-ci, la conception lumière s'exprime, alliant technicité et invention, pour donner à chaque jardin son histoire avec la nuit.

François Migeon

Président de l'Association des Concepteurs lumière et Éclairagistes



La lumière dans la ville

*« La nature est éternellement jeune,
belle et généreuse. Elle possède le secret du bonheur,
et nul n'a su le lui ravir. »*

GEORGES SAND

Philips met sa recherche et sa technologie au service du bien-être public.

Améliorer le cadre de vie des habitants, veiller au développement harmonieux des quartiers tout en répondant aux contraintes sécuritaires, environnementales, réglementaires et économiques, tels sont les enjeux auxquels sont confrontées les collectivités locales : la gestion de l'éclairage public est un élément clé du développement de la ville. Pour aider les élus et les responsables techniques de l'aménagement urbain,

Philips a développé une approche globale qui allie la maîtrise technologique et une gamme complète de services.

Embellir la ville

Une ville mise en valeur par la lumière procure un sentiment de bien-être et de satisfaction à ses habitants : chaque ville signe ainsi son identité, affirme sa singularité, personnalise sa présence.



PAGE DE GAUCHE :
Mise en lumière de la Tour
Montparnasse (Paris).
Concepteur Lumière :
Régis Clouzet.
Partenaire : Vinci Energies
Citeos.

CI-DESSOUS :
Illumination du centre
commercial Confluence,
Lyon (69).
Architecte : Jean-Paul
Viguiier.
Conception Lumière :
Charles Vicarini et Alexis
Coussement.



CI-DESSUS :
Mise en lumière de la Tour
Part-Dieu, Lyon (69).

Le jardin et la lumière

Au cœur des villes, le jardin, magnifique ornement et espace privilégié, permet de rester en contact avec la nature. Mais aussi beau soit-il de jour, le jardin, privé de lumière la nuit, devient sombre et inquiétant. Un éclairage résolu des jardins urbains permet aux concepteurs lumière des mises en scène splendides et poétiques, qui valorisent la personnalité du jardin tout en évitant les zones d'ombre trop étendues.

La mise en lumière des jardins de Chaumont-sur-Loire donne ici un exemple magistral de l'efficacité et de la créativité que permet l'éclairage.

CI-DESSUS :
Paris illuminé. En arrière
plan : Tour Montparnasse
mise en lumière par Philips
(Conception lumière :
Régis Clouzet).

La ville durable

Les villes ne cessent de s'étendre et leurs populations sont en constante augmentation. Conscient des problèmes écologiques qu'entraînent la pollution lumineuse et les dépenses énergétiques, Philips dirige sa recherche vers des solutions d'éclairage qui limitent les sources de nuisance et répondent aux besoins de confort et de sécurité des habitants.

La technologie LED

Issues de la recherche dans les composants électroniques, les LED, accroissent chaque jour leur efficacité dans les applications d'éclairage public. En quelques années, leurs performances les ont rendues indispensables et ont déjà changé les habitudes de la profession. Aujourd'hui, elles semblent seules à même d'apporter une réponse à l'évolution des besoins croissants d'éclairage public dans le cadre d'un environnement maîtrisé.



Les jardins et la nuit

*« Tout le bizarre de l'homme, et ce qu'il y a en
lui de vagabond, et d'égaré, sans doute pourrait-il
tenir dans ces deux syllabes : jardin. »*

Louis Aragon

— Coulisse d'un festin

La fée du potager

Conception : Étienne Rivière, plasticien; Aline Gayou, paysagiste DPLG; Mathilde Coineau, étudiante paysagiste à l'ens{ap} (Lille); Marion Delage, plasticienne; Pauline Bertin, architecte, et Laura Yoro, costumière – France.





Coulisse d'un festin

27

Le jour. La folie du monde végétal est sans limite. Mais elle est ici une folie bien orchestrée par une fée dont seule apparaît sa robe fleurie flottant dans l'air. D'une créativité débordante, cet esprit du lieu fait pousser une débauche de légumes et de plantes comestibles. Citrouilles, Calebasses et courges de toutes formes, invraisemblables poires de terre, choux-palmistes, fraisiers et groseilliers s'épanouissent dans un heureux mélange savamment maîtrisé.

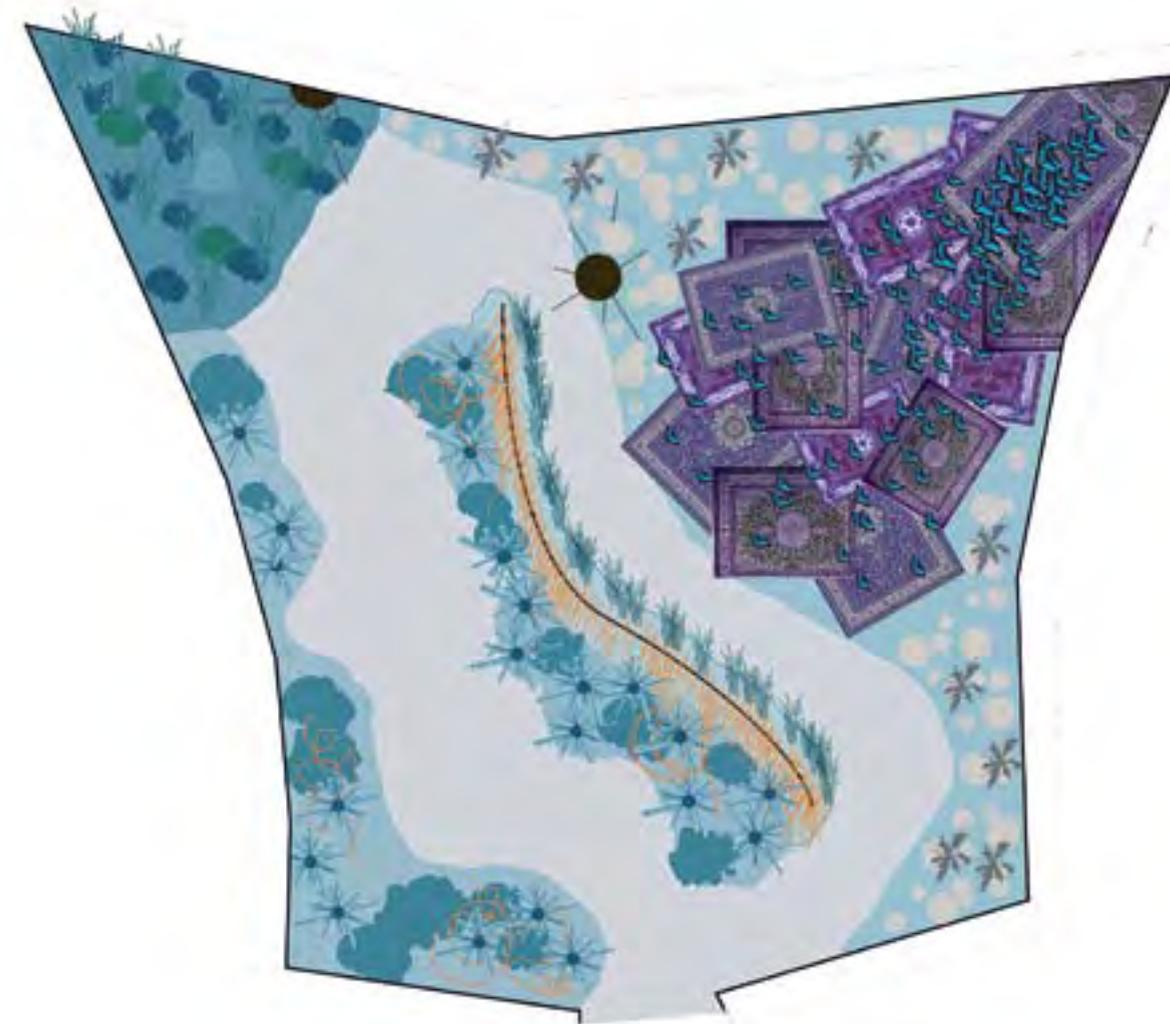
Au centre du jardin, vivant en symbiose avec la fée, s'élève l'arbre aux recettes. De son tronc émergent, inscrites sur des feuillettes, d'innombrables recettes de cuisine. Elles sont suspendues aux branches filiformes que lance l'arbre, et qui se croisent par-dessus les allées en arceaux couverts de plantes grimpantes. Les branches rejoignent des étagères, sur lesquelles sont présentés des bocaux remplis de gelées aux couleurs acidulées qui évoquent de délicates saveurs et des arômes inattendus.

La nuit. Contrastant avec l'environnement sombre, la mise en lumière accentue par son brillant la gaieté et la vitalité du jardin, éveille autant l'appétit que la curiosité. L'arbre aux recettes est mis en vedette par un éclairage blanc éblouissant tandis que la végétation et les bocaux multicolores brillent, traversés par des lueurs chaudes. Un bleu intense théâtralise l'exubérant potager au fond du jardin, faisant paraître encore plus épaisse sa masse, plus rebondies les formes, plus hautes les tiges et plus larges les feuilles. La lumière court le long des minces branches, jette de furtifs éclats argentés sur les feuillettes des recettes, comme des éclats de rire, et le visiteur s'imagine que quelque chose de magique est à l'œuvre ici...

— Le jardin bleu d'Absolem

En suivant Alice

Conception : Jérôme Houadec, artiste scénographe
et Christian Houadec, paysagiste – France

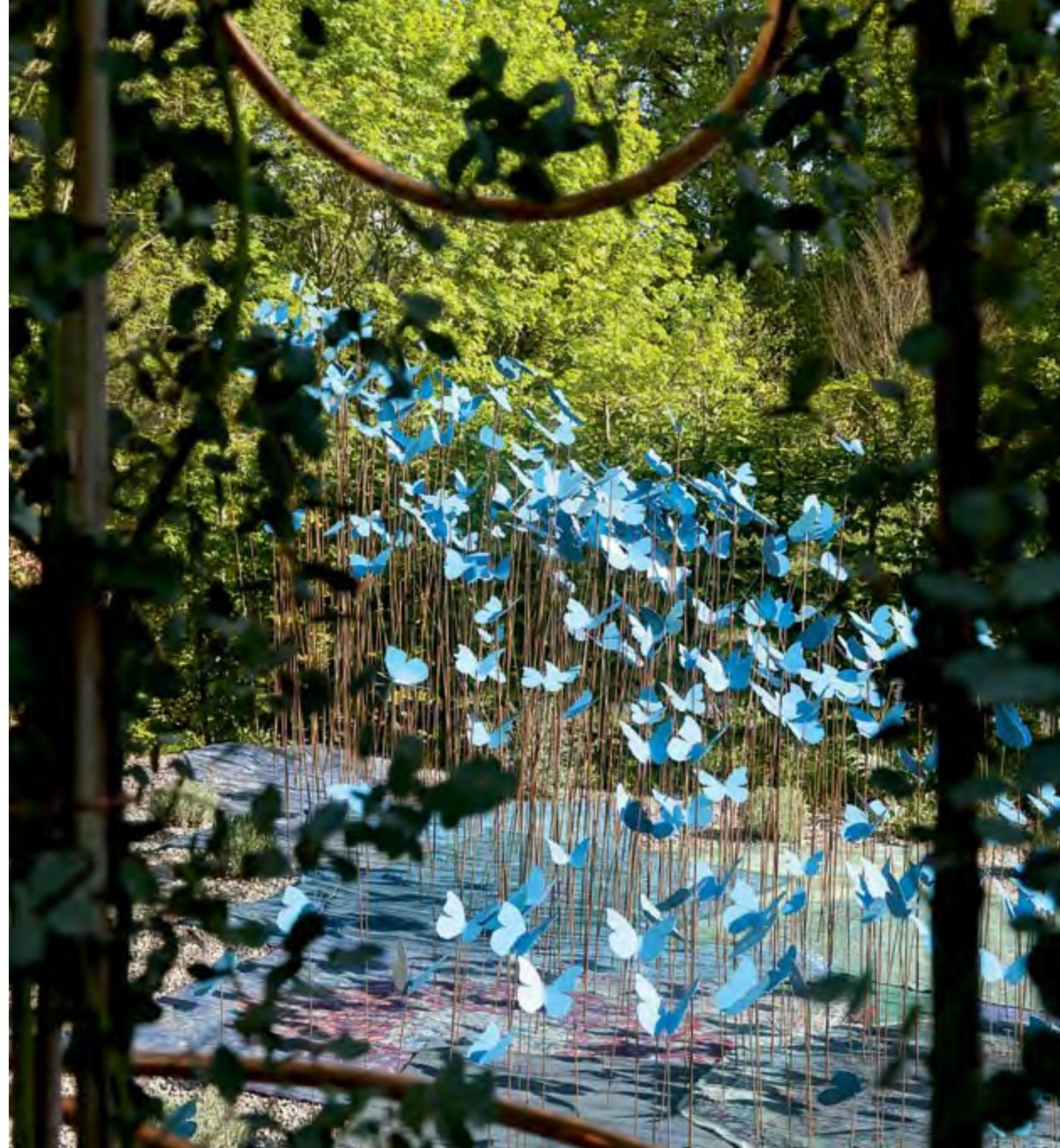




Le jardin bleu d'Absolem

Le jour. Absolem, la chenille que rencontre Alice, prend ici la forme d'une longue et souple ligne de fils bleus qui partage en deux le jardin et fait passer le visiteur de l'autre côté du miroir. D'un côté, le visiteur est invité à flâner dans une forêt d'eucalyptus au parfum envoûtant qui l'immerge dans une atmosphère vaporeuse propice à l'évasion. De l'autre côté, il entre dans le monde émanant de l'imaginaire de la chenille, où des centaines de papillons bleus volettent au-dessus de somptueux tapis persans accumulés en tous sens sur le sol.

La nuit. La mise en lumière distingue nettement chaque côté du miroir, faisant basculer le visiteur entre rêve et réalité. D'un côté, les lumières blanches froides qui se mêlent aux reflets bleutés et argentés des eucalyptus composent un jardin dont les centaines de nuances de bleus le plongent dans une ambiance nébuleuse, dans la légèreté d'un songe. De l'autre côté du miroir, la nuée de papillons s'envole au-dessus des tapis dans un arc-en-ciel de lumières multicolores et changeantes.



— Lèche-vitrine

Leçon de tentation

Conception : Atelier Ruraltactiks : Nicolas Épaillard
et Benjamin Jardel, architectes ; Yohimbé, paysagiste ;
Julien Massé, paysagiste – France.





Lèche-vitrine

Le jour. Un bassin en forme de larme occupe le centre du jardin, traversé dans sa longueur par un chemin de bois menant à une plateforme encadrée par des grilles. D'épais tapis de fleurs à dominante rouge disposés en terrasse entourent le bassin. Aucune issue, ni allée, ni passerelle, ne permettent d'accéder aux espaces fleuris. Le visiteur ne peut que stationner dans ce qui se révèle être une cage et admirer, sans plus. Métaphore de l'envie que suscitent les nombreuses marchandises et images de luxe présentées dans les vitrines tout au long des rues, peut-être ce jardin nous enseigne-t-il à se satisfaire de ce que l'on trouve beau, sans pour autant éprouver le besoin de possession.

La nuit. La mise en lumière interprète le jeu obsédant d'aller et retour entre la tentation et la frustration. La plateforme grillagée sur laquelle le visiteur est contraint de rester est éclairée d'un blanc froid, statique, presque clinique, qui symbolise la désolation de ne jamais pouvoir atteindre ce qui fait tant envie, l'emprisonnement que crée la frustration. Au rythme des battements du cœur, le jardin est alternativement baigné dans des nappes de rouge et de rose vifs qui représentent la passion et le désir, et qui le creusent en profondeur, à la mesure du sentiment injuste de privation que fait naître cette capiteuse beauté inabordable.





— Le potager

Arcimboldo revival

Conception : Bureau d'études de Gally : Étienne Bertrand, architecte-paysagiste et urbaniste ; Amélie Fontana, scénographe et décoratrice végétal ; Mathilde Montastier, concepteur du paysage ; Vincent Zorzi, Christophe Boutavant, Mathieu Jacobs, designer végétal ; Erwan Simon, Quentin Métayer, Eric Gatebois et Marie-Pierre Mouillard – France





Le potager

Le jour. À première vue, c'est un jardin finement dessiné et plutôt sage qui accueille un visiteur charmé par de délicieuses effluves de menthe. Mais où sont les légumes ? Pourquoi tant de vapeur s'élève-t-elle du sol ? D'ailleurs, ce sol est peu courant dans un potager : il est recouvert de lattes d'ardoise sur lesquelles sont installées des demi-sphères végétalisées de tailles diverses à l'effet de dentelle. Une sculpture contemporaine, comme une sorte d'arche d'acier, enjambe le jardin. Ce potager trompeur déguisé en chaudron géant est en réalité une anamorphose. Arrivé dans le fond du jardin, le visiteur, en se plaçant bien au centre sur l'estrade, puis en se retournant, découvre que les jeux de perspective, l'agencement des formes et des matériaux composent un visage à la manière d'Arcimboldo.

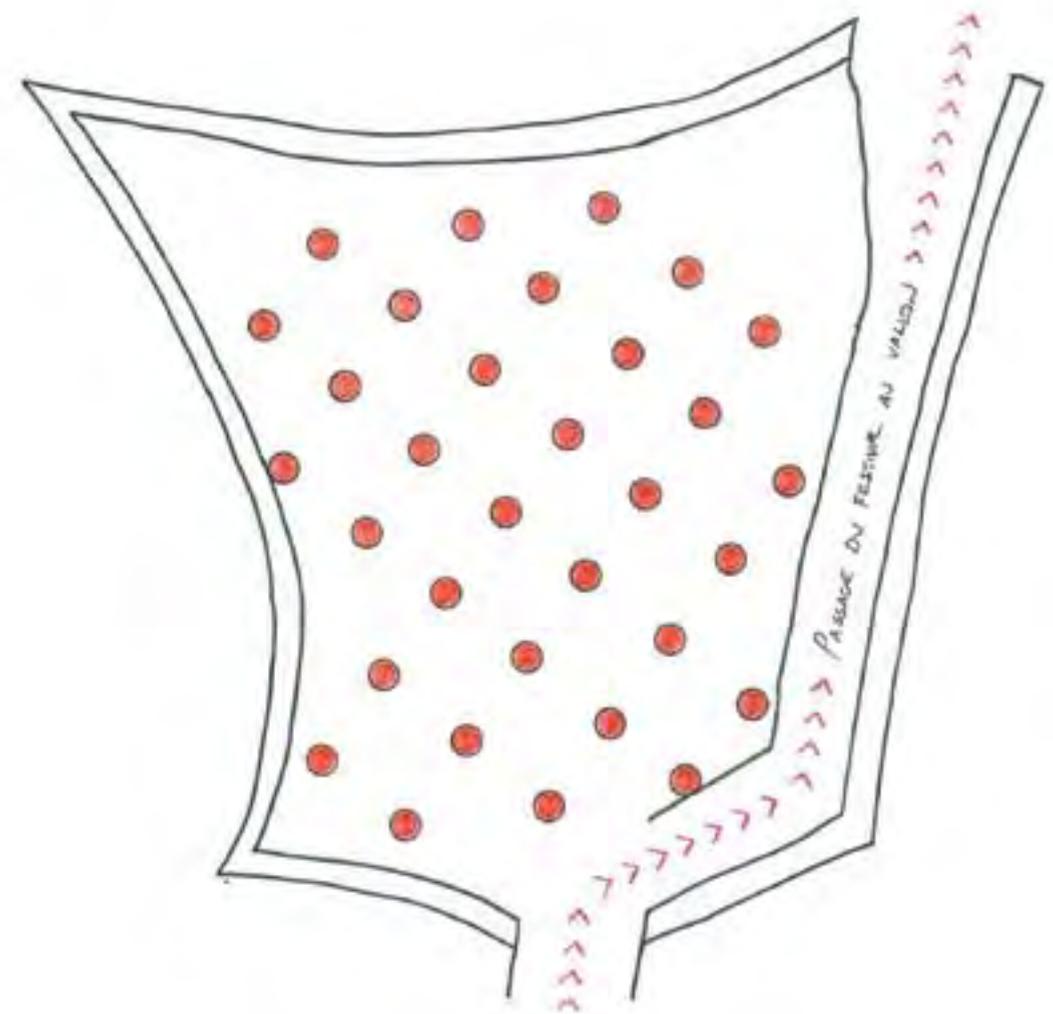
La nuit. Le vert et le blanc se partagent le jardin nocturne, lui conservant un esprit léger tout en mettant en relief les bulles végétales et les bordures de menthes. Entre chien et loup, celles-ci embaument plus encore que de jour et associent leur parfum aux couleurs de l'éclairage. À l'issue de sa promenade nocturne, la surprise du visiteur est la même que celle qu'il a de jour mais, là, Arcimboldo a été revu par Andy Warhol.



Liberté, égalité, fraternité

À vos râteaux, citoyens !

Conception : Sim Flemons et John Warland,
paysagistes – Royaume-Uni





44

Liberté, égalité, fraternité

Le jour. Après de longues décennies de soumission, de bons et loyaux services, les nains de jardin se révoltent. Ils en ont assez qu'on les considère comme des êtres laids, kitsch, risibles, comme l'archétype du mauvais goût, assez d'être la proie de fronts de libération saugrenus, assez d'être moqués et méprisés, assez que l'on se détourne avec dégoût des jardins soigneusement entretenus sur lesquels ils veillent. Rangés en ordre de bataille, revêtus d'or comme d'une cuirasse, ils sont prêts à combattre. Leurs revendications sont simples : ils veulent tenir avec dignité leur place au jardin et que l'on cesse de jeter l'anathème sur ceux qui les apprécient.

La nuit. L'éclairage nocturne renforce l'expression de la détermination des révoltés. Les couleurs employées, le bleu, le blanc et le rouge du drapeau qu'ils brandissent, donnent le soir venu le ton de l'état d'esprit dans lequel sont les nains de jardin. Elles balaient le bataillon et font luire les cuirasses dorées d'éclats inquiétants. Le rouge de la juste colère, le blanc de la juste cause, mais aussi le bleu de la peur car le nain de jardin, paisible par nature, se fait violence pour monter au combat.



— Un jardin Psyché-délice

Gourmandise initiatique

Conception : Christophe Baerwanger, architecte-
paysagiste ; Léa Dufour, paysagiste concepteur ;
Richard Mariotte, étudiant en architecture du paysage ;
Sara Moreau, architecte DPLG et Charles Clément,
collaborateur d'architecte – France.





Un jardin psyché-délice

Le jour. Au lieu de rentrer dans les ordres comme cela lui avait été imposé, la petite Olympe échappe à son sort en rêvant un jardin voué à la gourmandise. Un énorme gâteau végétal figurant une... religieuse trône au milieu d'un jardin luxuriant, éclatant de couleurs, où sont aménagées diverses alcôves de verdure vouées à la détente. Dans l'une d'entre elles, un élixir coule d'une corne d'abondance abritée sous un parasol géant. Des friandises présentées dans des bocaux suspendus au-dessus du sol jalonnent les allées. Au milieu des fleurs, une femme-arbre lance vers le ciel ses branches chargées de fruits. Plusieurs phases d'un long sommeil au sein du jardin permettent tout d'abord à Olympe de donner à ses sens le temps de se développer et celui d'apprendre ensuite à s'en servir pour apprécier le goût de la vie.

La nuit. Par une habile combinaison de blanc chaud, d'ambre et de quelques points de blanc froid, la mise en lumière favorise le message sensoriel du jardin. Les salons de verdure sont baignés d'une lumière chaleureuse qui rend le lieu hospitalier et incite le visiteur à venir y goûter un moment de détente, tout en profitant des parfums généreux qu'exhalent les végétaux. Les accents de blanc froid, ponctuels, relèvent un coloris, soulignent la courbure d'une feuille, font briller les bocaux de friandises. Nimbée de rouge, la femme-arbre semble proclamer une ode à la joie de vivre.





D'un monde à l'autre

Enfer, purgatoire
et paradis

Conception : Yewo Landscapes : Dominik Scheuch
et Edina Massány, architectes-paysagistes – Autriche
et Hongrie.



D'un monde à l'autre

Le jour. Trois jardins - souterrain, terrestre et céleste - sont ici réunis pour former un jardin initiatique. Le premier des trois, un aride labyrinthe fait de caisses de bois parcourues d'allées de gravier, envahi de brume, fait éprouver au visiteur le sentiment d'avancer sous terre. Le labyrinthe débouche dans le jardin des délices, jardin terrestre, charnel, où tout n'est que végétation luxuriante, couleurs vives et parfums exquis. Le dernier jardin, le jardin des merveilles, est un jardin céleste. Le large plan d'eau qui en occupe la place centrale se reflète dans un miroir, en même temps que les plantations qui ornent ses rives.

La nuit. La mise en lumière exprime à la perfection la nature de chacun des jardins. Du labyrinthe émane une lumière chaude qui rappelle celle des lanternes que l'on plaçait autrefois dans les galeries souterraines, alors que la brume qui s'en échappe est enveloppée de blanc froid. Le mélange de blanc froid et de blanc chaud qui s'empare des somptueux végétaux du jardin des délices produit en s'introduisant dans leur masse un effet stimulant, avivant les couleurs des corolles, sculptant des formes dentelées, créant des ombres changeantes et des lueurs mouvantes, traversant jusqu'à les rendre transparents les feuillages les plus tendres. Le bleu règne sur le jardin des merveilles, un bleu aérien qui délivre de toute attache, de toute contrainte et qui procure une sérénité bénéfique.



Locus genii : le génie est partout

Génie es-tu là ?

Conception : GIGA-G (Genius Inspired Garden Admirers-Group) : Cristina Mazzucchelli, paysagiste concepteur ; Alice Strada, agronome et paysagiste ; Alberto Callari, photodesigner ; Eugenia Garavaglia, artiste et illustrateur ; Sandro Degni, jardinier, et Alessandro Muzzi, agronome et paysagiste – Italie.





Locus genii : le génie est partout

Le jour. Dans ce jardin des *Mille et Une Nuits* réside le Génie, celui d'Aladin, aux pouvoirs extraordinaires, pourvoyeur de richesses et de bienfaits innombrables. Un portique oriental de fer ajouré édifié sur une terrasse de mosaïque multicolore marque l'entrée du jardin. Une fois le seuil franchi, le visiteur découvre une délicieuse oasis. Traversant un jardin clos planté de lignes d'arbres aux fruits de pierres précieuses, un étroit chemin bleu qui semble pavé de lapis-lazuli serpente à grandes boucles jusqu'à une architecture aérienne dont les murs sont de gaze. Derrière, se cachent des dizaines de lampes à huile. Car le Génie qui, victime d'une ancestrale malédiction, ne peut vivre qu'enfermé à l'intérieur d'une lampe, aime cependant changer de décor. Il a donc à sa disposition différentes lampes dans lesquelles il séjourne selon sa fantaisie. Mais attention, il est facétieux, et celui qui le cherche aura sans doute du mal à le trouver.

La nuit. *Mille et Une Nuits*, mille et une couleurs. Décor et végétation sont travaillés dans le détail par l'éclairage nocturne qui fait du jardin un véritable joyau. Passant à travers les ajours du portique, la lumière blanche se fragmente sur le sol en une myriade d'éclats qui se mêlent aux couleurs du pavage de mosaïque pour former un riche tapis. Des lueurs douces placées dans les bacs font étinceler les fruits de pierres précieuses que portent les arbres aux feuilles d'un vert éclatant. Derrière les murs de voile translucide de sa chambre, le Génie malicieux, sous la forme d'un rai bleu vif, ondule entre les lampes éclairées d'or pâle. Les chatouillements dansants des lumières qui animent le jardin en révèlent la dimension magique.



— Toi et moi, une rencontre

Quand le parfum
se fait jardin

Création et mise en scène : Nicolas Degennes ;
parfumage de la fontaine : Francis Kurkdjian ;
production : Parfums Givenchy-France.





Toi et moi, une rencontre

Le jour. Ce jardin recherché, aux couleurs de laques orientales, semble être la demeure de l'esprit du parfum. Trois stèles noires protègent l'entrée. Derrière, au centre d'une clairière circulaire dont le sol est recouvert de bitume et de mica, une fontaine d'eau parfumée surgit d'un haut bassin. Le bassin est encadré d'arbres rouge vif et scintillants sur le tronc desquels divers signes sont gravés en blanc. Au pied des arbres s'épanouit une végétation noire parsemée d'innocentes marguerites blanches et de quelques corolles rouges. Des bancs, abrités des regards indiscrets par des écrans de bambous noirs, invitent à un repos contemplatif, hors du temps, bercé par les effluves exquisés émanant de la fontaine.

La nuit. En le faisant briller de mille éclats, la mise en lumière exhause la beauté savante du jardin tout en lui donnant, à la faveur de la nuit, une intimité encore plus grande. De discrets points lumineux disséminés dans les végétaux noirs en accentuent la profondeur et les animent de doux mouvements, préservant ainsi leur aspect mystérieux. L'écorce des arbres rouges émet des luisances, comme si elle était poudrée d'argent. De la fontaine parfumée jaillit une constellation de gouttes de lumière. La mise en scène nocturne confère à ce lieu un charme envoûtant propice à la méditation autant qu'au partage d'un moment d'exception.

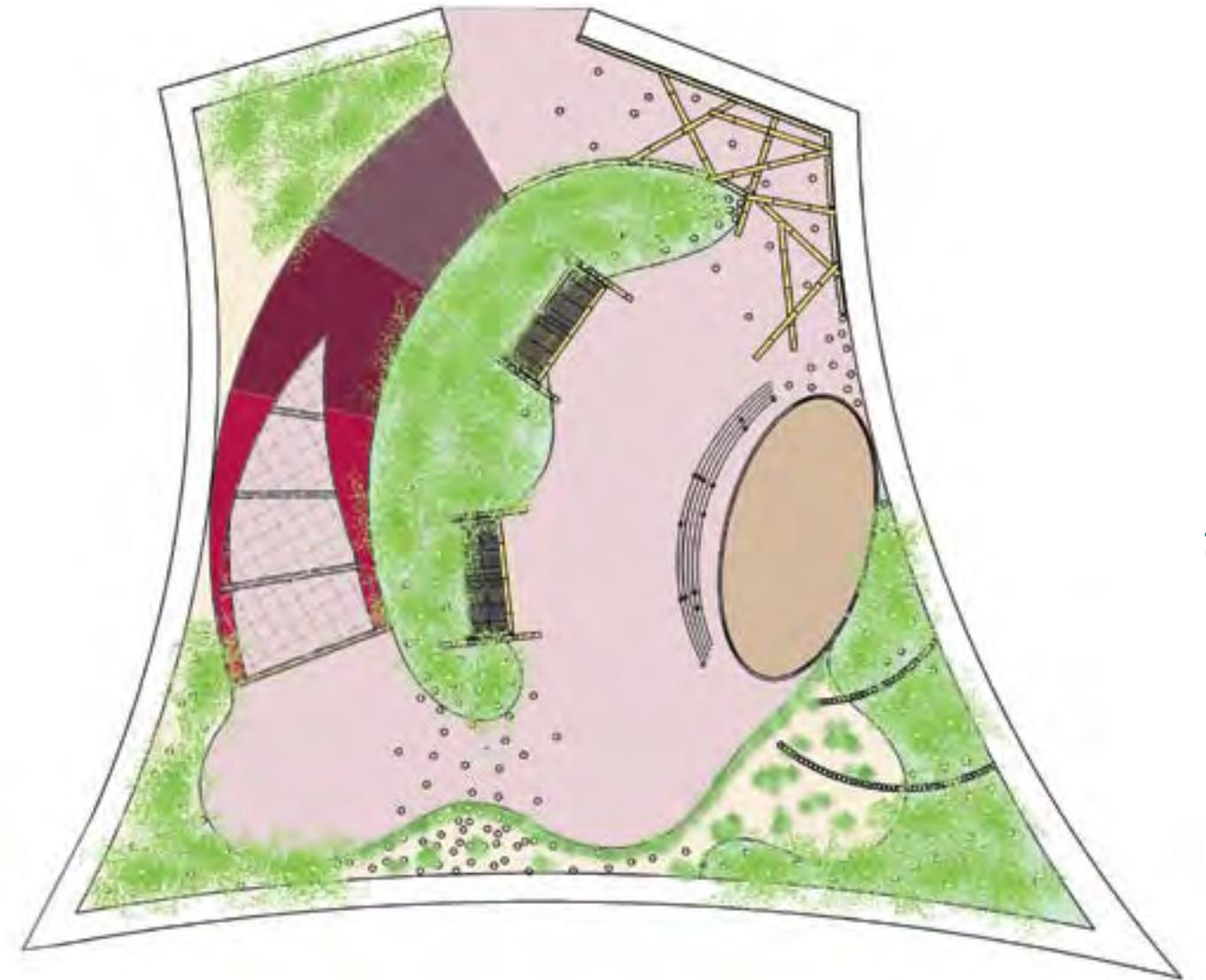




— Le délire des sens

Coup de bambou

Conception : Hochschule für Wirtschaft und Umwelt,
Nürtingen-Geislingen : Valentin Buchweitz, Bernhard
Kurpierz, Frieder Schumacher et László Trenka,
étudiants ; Sigurd Karl Henne et Karl H. C. Ludwig,
enseignants –Allemagne.





Le délire des sens

Le jour. Le visiteur progresse dans ce jardin très organisé par étapes successives, qui sont autant d'enseignements. Le parcours commence par un austère tunnel au sol rouge au terme duquel le visiteur franchit un portillon fait de cannes de bois fichées dans le sol. Au-delà s'ouvre un vaste espace planté de bosquets de bambous. Deux grands bancs adossés aux massifs accueillent le promeneur désireux d'admirer son environnement. Devant lui sont installés de grands panneaux de verre multicolores coulissant sur des rails de bambous, dont la mobilité se prête à toutes sortes de jeux de reflets qui permettent de composer une infinité de tableaux. Mais attention à ne pas se laisser étourdir par cette étape ludique. Pour sortir du jardin, il faudra déjouer quelques embûches. C'est un jardin qui offre beaucoup à son visiteur mais lui demande en retour une attention soutenue.

La nuit. Le tunnel par lequel le visiteur du soir entre dans le jardin est envahi par une lumière d'un rouge si intense qu'il en est presque hypnotisant, presque assourdissant. À l'issue du tunnel, le promeneur est ébloui par la lumière blanche et froide qui éclaire les bosquets de bambous, jouant dans la masse frémissante des feuilles. Les bancs à bascule sont alors les bienvenus pour reprendre ses sens et profiter des jeux de reflets des panneaux de verre, dont les lumières multicolores qui les éclairent démultiplient les effets. La fin du parcours est jalonnée de lumières ambrées qui aident le promeneur à se diriger vers la sortie.

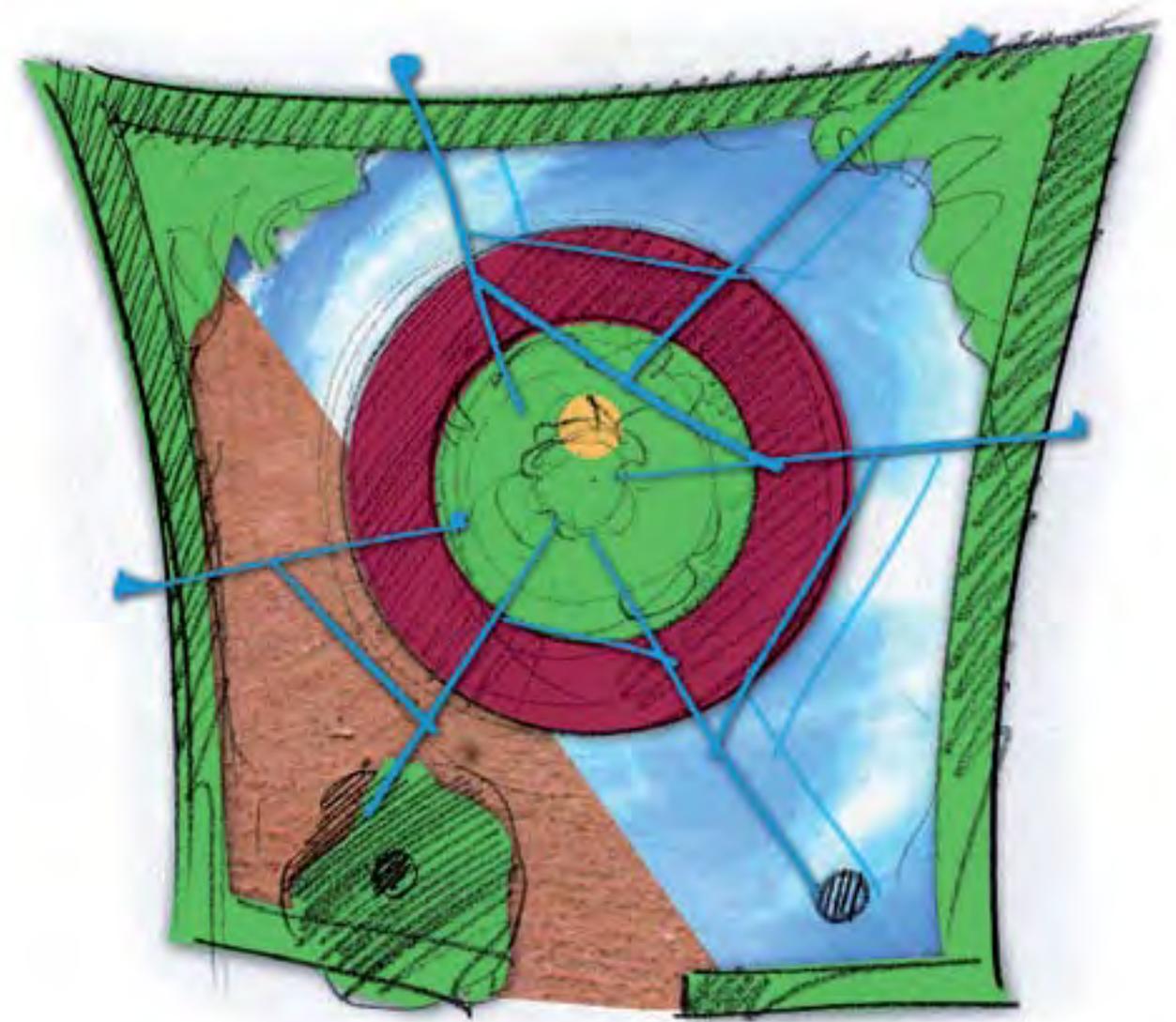


— Cordon-bleu

Le jardin dans l'assiette

Conception et réalisation des cordons bleus : Béatrice Saurel, artiste-paysagiste ; collaboration Soazig Default et Michel Racine. Avec le concours d'Arnaud David, Rodolphe Grosleziat, Laurence Garfield, Louise Alkwright, Philippe Carraud, Paul-Louis Lavoine – France.

Avec la participation des membres du jury du Festival international des jardins 2012.





Cordon-bleu

Le jour. Une assiette géante est arrimée aux arbres qui l'entourent par des cordons bleus auxquels sont accrochés des ustensiles de cuisine. Une recette de légumes « arlequin », rêvée par le chef Alain Passard, y est offerte au promeneur. Dans cette « assiette jardin » poussent tous les ingrédients nécessaires à la confection d'un plat délicieux. Feuilles, légumes, racines et fleurs représentent ici l'importance des produits qui entrent dans la composition des recettes et le soin qu'il est indispensable de leur apporter.

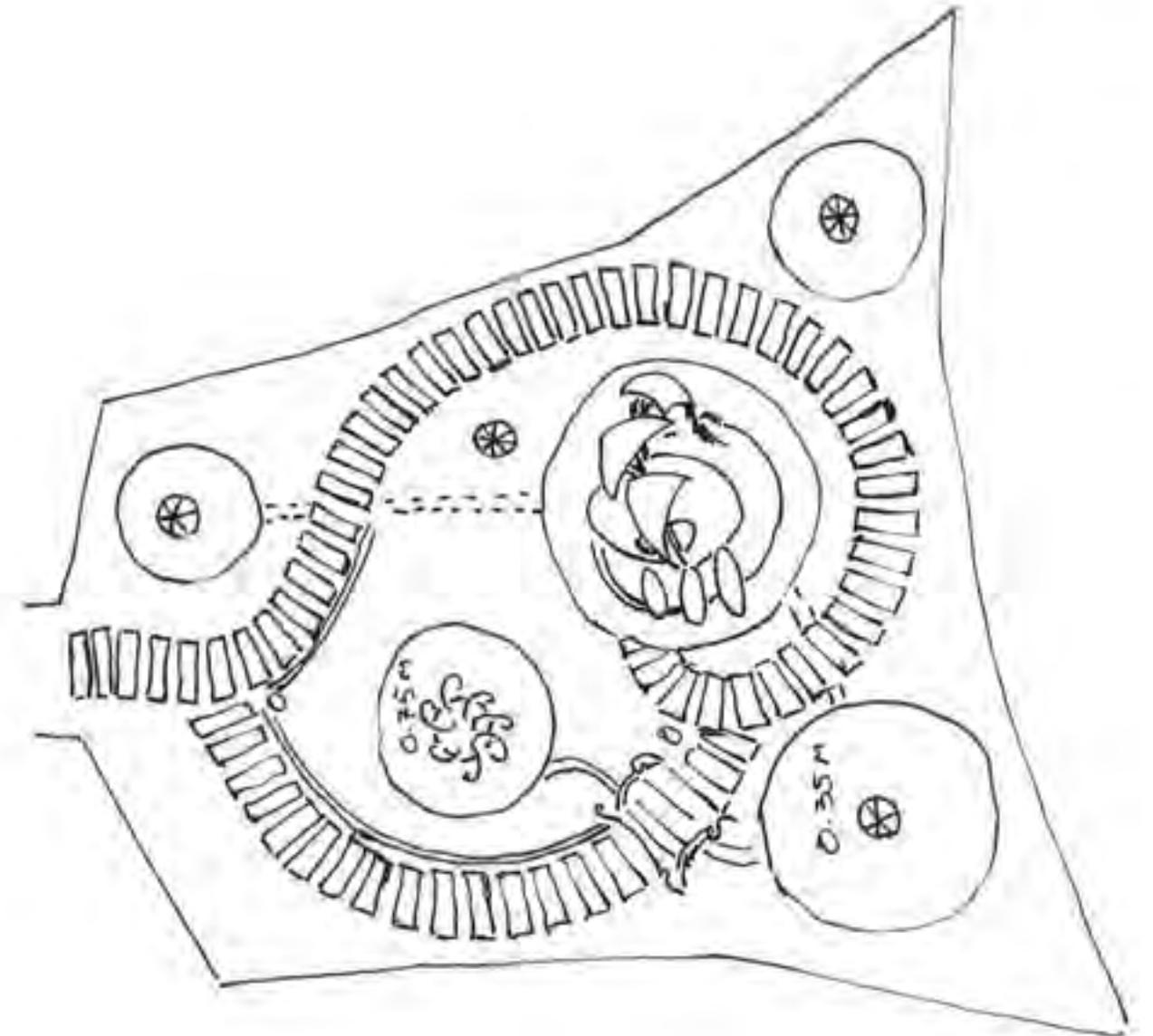
La nuit. Un bleu dense veiné de fuchsia domine le jardin de nuit. Le centre de l'assiette est valorisé par une large gamme de teintes pastel. L'intensité de la lumière qui cerne le jardin évoque la force de l'investissement et la générosité du chef cuisinier lorsqu'il conçoit et prépare ses recettes. Dans l'assiette, la douceur des lueurs où se meuvent le rose, le jaune, le vert et le bleu rend la subtilité des saveurs et des textures des produits qui composent cette recette d'été aussi appétissante que belle.



— Paradis terrestre — Mag Mell

Atlantide irlandais

Conception : Rita Higgins et Peter
Little-Irlande.



Paradis terrestre

Le jour. Tout en lianes, en vrilles, en gousses ventruës et en fruits pleins à craquer de spores et de graines, tout en mousses et en feuilles géantes, ce jardin évoque une forêt primitive, une terre-mère, nourricière, chaude et accueillante, propice à l'éclosion de la vie. Une pièce d'eau occupe le centre de ce paradis mythique, au-dessus de laquelle est suspendu un gros cocon d'écorce qui invite à venir s'y blottir. Tout porte à croire que ce lieu hospitalier à l'atmosphère de couveuse est bien dédié à la vie heureuse.

La nuit. La mise en lumière insiste sur l'aspect bienveillant du jardin. Parce qu'il ponctue d'une large gamme de couleurs gaies chacun des éléments qui la composent, l'éclairage transforme la jungle diurne en un charmant jardin bariolé, un paradis d'enluminures où il fait bon se promener, en toute quiétude, calfeutré dans le sein d'une nature rendue de nuit aussi lumineuse qu'elle est enjouée.

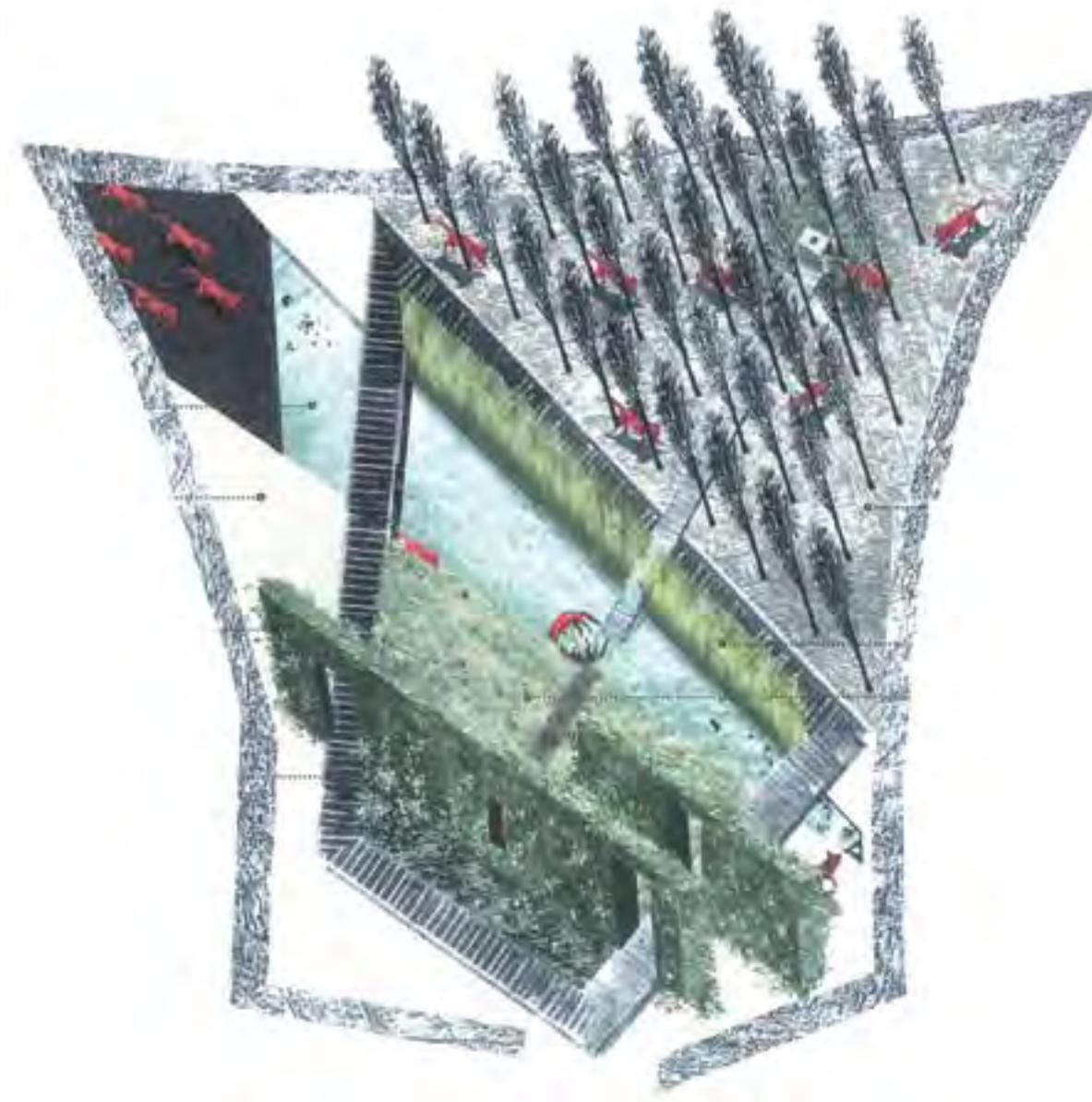


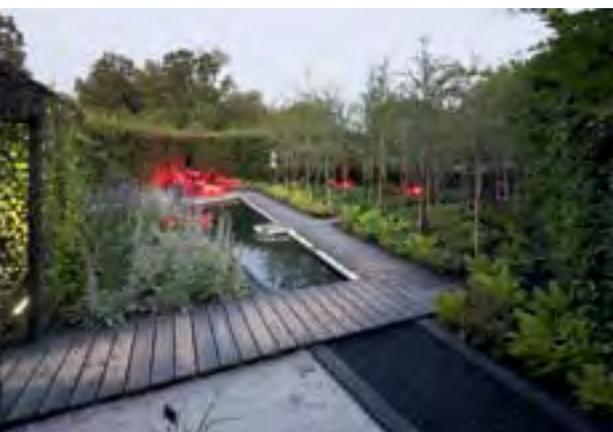


— Le jardin des renards rouges

Gare au goupil

Conception : Susan Frye, architecte et enseignante en architecture paysagisme à l'université du Nouveau-Mexique ; Katya Crawford et Veree Parker Simons, enseignants en architecture paysagisme à l'université du Nouveau-Mexique – États-Unis.





Le jardin des renards rouges

Le jour. D'une architecture étudiée, admirablement structurée, méticuleusement entretenu et maîtrisé par la main de l'homme, conçu autant pour l'agrément que pour la contemplation, ce jardin semble très éloigné de toute espèce de délire. Cependant, il y rôde des renards rouges. Bienveillants ou menaçants ? Moqueurs ou inquiétants ? Une fois franchie la haie légère de plantes grimpantes et parfumées qui marque l'entrée du jardin, le visiteur les découvre. Ils sont aux aguets autour du grand bassin nimbé de brume, couvert de nénuphars et bordé de sauges qui occupe le centre de l'espace. De l'autre côté du bassin s'étend un bois de bouleaux. La présence des renards dans un lieu aussi civilisé est ambiguë. Sont-ils des gardiens, des messagers envoyés par le roi de la forêt pour rappeler que, malgré le travail de civilisation, l'état sauvage demeure ? Son trône se trouve dans le fond du bois. Un chemin de traverse y mène. Peut-être suffit-il de dépasser sa peur et de s'y rendre pour établir un dialogue avec la nature du lieu.

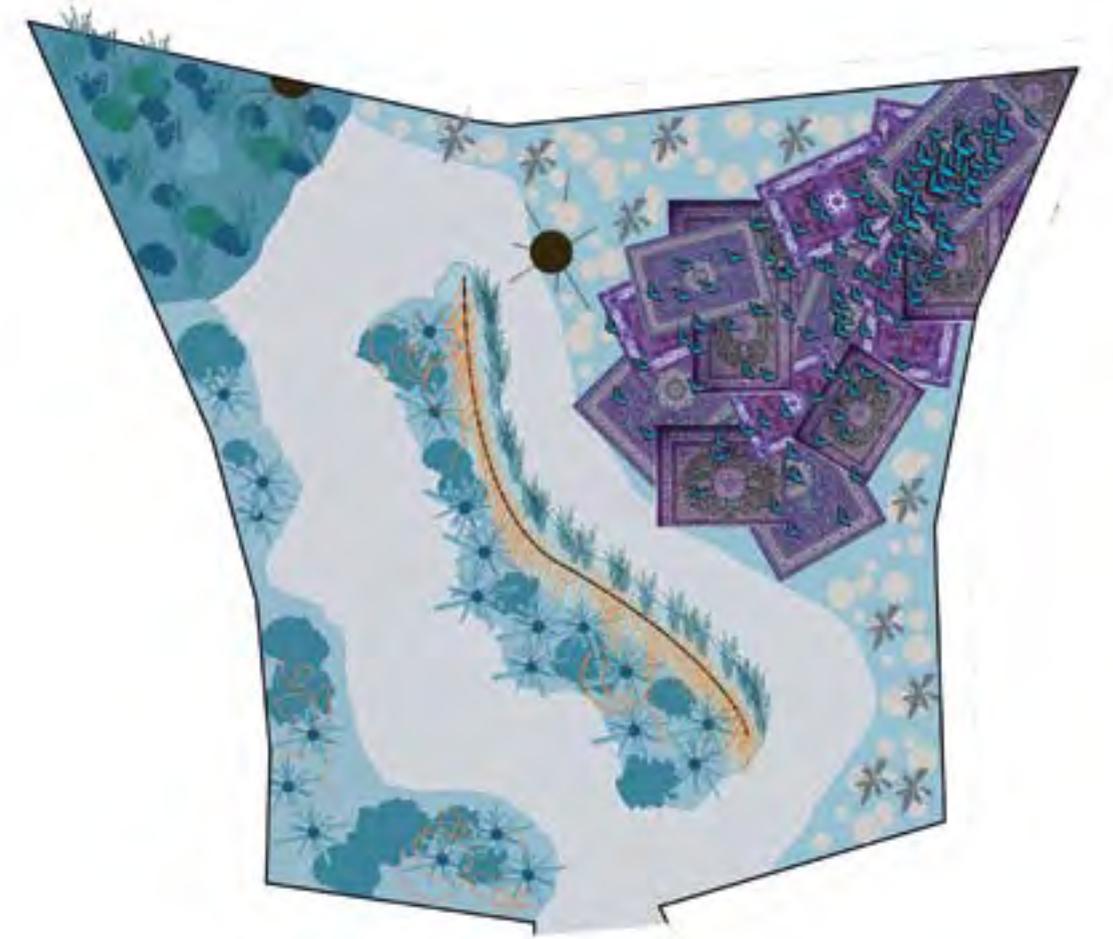
La nuit. En conjuguant éclairage élégant et éclairage violent, la mise en lumière interprète à la perfection l'ambivalence du lieu, entre civilisation et état sauvage. Des faisceaux rouges focalisent l'attention sur les renards qui semblent encore plus que de jour endosser le rôle de gardiens. Les lumières blanches disposées sur le pourtour du bassin en font miroiter l'eau, dessinent les reliefs des nénuphars, jouent dans les sauges des bordures. Traversant de part en part la haie, elles la transforment en un vitrail éclatant. Des rayons multicolores éclairent l'intérieur du bois, là où se trouve le trône du roi de la forêt, comme pour y attirer le visiteur.



— Le jardin des délires délicieux

Abondance,
luxe et volupté

Conception : Guillaume Vigan,
paysagiste et Alexandre Granger,
architecte et urbaniste – France





Le jardin des délires délicieux

Le jour. Paradis baroque dédié au plaisir, au désir, à la jouissance de la vie et de la beauté, ce jardin est une ode à la liberté. Dans un opulent verger planté d'arbres surchargés de fruits, un lit à baldaquin posé sur une épaisse jonchée de roses rouges et entouré de vigne vierge, invite à un voluptueux repos. Ici, les fruits ne sont pas défendus. Ils sont là pour satisfaire la faim autant que la gourmandise. Aucune idée de mérite ou de temps perdu n'imprègne ce lieu d'où toute culpabilité est bannie. Derrière le lit, masqué par une haie, un fauteuil est à la disposition d'un éventuel promeneur solitaire. De l'autre côté, un miroir fait face au pied du lit.

La nuit. Des éclairages blancs mettent en valeur la capiteuse beauté du verger aux fruits délectables que le visiteur traverse avant de parvenir devant le lit. Là, au cœur du jardin nocturne, domine le rouge. Rouge comme le sont les roses, les motifs de la parure du lit, comme la passion et le désir auxquels chacun est libre de se livrer, comme le sang qui circule dans les corps et fait palpiter la vie. Le calme des lumières blanches qui en éclairent l'entrée invite également à franchir le seuil de ce jardin voué à la sensualité pour y trouver tout simplement bien-être et repos, uniquement pour le plaisir de se trouver dans un lieu consacré à la beauté sans restriction.



— En vert

Mère nature perd la tête

La Superstructure : Patrice Gobert, architecte ;
Marie-Christine Loriers et Pascal Montel, artistes ;
Béatrice Tollu, designer ; Thierry Dalcant, paysagiste,
et Olivier Thomas, ingénieur – France.





En vert

Le jour. Dans ce jardin où tout se passe à l'envers, les arbres, au lieu d'élever leurs branches vers le ciel, les enfouissent dans la terre. Les pieds calés sur les barreaux de leurs échelles, semelles au vent, d'étranges jardiniers vêtus de costumes noirs plongent tête la première dans la verdure. Ce phénomène singulier surprend le promeneur, lui donne la sensation de perdre un équilibre fondamental, brouille ses repères. Il faut aller jusqu'aux limites du jardin pour découvrir des bornes optiques et sonores. En regardant dans l'œilleton, le jardin apparaît alors remis à l'endroit, et le visiteur récompensé peut voir les fruits secrets dissimulés dans l'épaisse végétation

La nuit. Décor d'un théâtre sur la scène duquel viendraient à la nuit tombée jouer elfes, farfadets, sylphes et lutins, personnages transformés en arbres par un antique sortilège, ou installation d'art contemporain, la mise en lumière vigoureuse laisse au visiteur du soir le soin d'interpréter à sa guise l'étrangeté du jardin. Alternativement peints en vert, en bleu, en violet par la lumière changeante, des faisceaux blancs formant une tête en haut des troncs, les arbres deviennent des corps nouveaux. Les jardiniers vêtus de sombre, frôlés par les rayons, apparaissent et disparaissent, comme pour accentuer le sentiment de se trouver dans un monde parallèle.

Délirium tremens

Le jardin des poètes
disparus

Conception : Marine Vigier et Émilie Delerue,
paysagistes DPLG ; Marie-Laure Hanne, designer
paysagiste ; Jérôme Joly et Frédéric Delcayrou,
jardiniers – France.





Délirium tremens

Le jour. Le jardin est séparé en deux dans sa longueur par une palissade de planches de bois brut dont la tranche est peinte en rouge. D'un côté de la palissade au tracé irrégulier s'étend le jardin sage, composé d'un chemin de planches, qui longe un bassin enjambé

par une passerelle de fer et traverse des parterres fleuris. De l'autre, se déploie un jardin extravagant, celui des fantômes sortis des écrits des écrivains symbolistes, des poètes enivrés. Plantes aussi belles que vénéreuses et secs arbustes rouges côtoient d'immenses plumes de paon plantées en terre et des portraits de poètes « maudits ».



La nuit. La mise en lumière marque nettement la séparation entre les deux espaces du jardin. La partie la plus conventionnelle est parcourue d'un balisage bleu clair qui permet au visiteur de se promener en toute tranquillité et d'admirer le paysage comme en plein jour. Arrivé au bout du chemin, au moment de franchir la limite avec l'autre côté, l'éclairage devient intense, agité, mêlant le rouge et le bleu. Il interprète la puissance créatrice qu'exprime le jardin, force puisée parfois dans la profondeur des ombres, dans le trouble des fantômes, dans les sentiments naufragés. La silhouette des planches éparses de la palissade, projetée au sol par une lumière jaune, évoque les turbulences qui sont bien souvent à l'origine des plus belles créations.

— Les chrysadélaires

La tomate était magique

Conception : Laurent Fayolle
et Noël Pinsard, paysagistes – France





Les chrysadélires

Le jour. Une bouchée d'une tomate magique fait rapetisser le visiteur pour l'entraîner dans un monde à la mesure de celui de Gulliver. Dans ce jardin qui grouillait autrefois d'insectes, seules demeurent des chrysalides fossilisées qui paraissent gigantesques au promeneur devenu minuscule. D'innombrables espèces de végétaux croissent avec vigueur sur leurs toiles vitrifiées, tendues en tous sens à travers le jardin. Les chrysalides pétrifiées offrent un havre de paix au visiteur enivré de soleil, de parfums et de couleurs, qui peut venir se réfugier dans leur ombre protectrice.

La nuit. Ce n'est pas parce que le soir tombe que tout s'endort, bien au contraire. Dès le crépuscule, la mise en lumière fait bruissier le jardin d'une vie nouvelle. Car la nuit, les insectes reprennent possession de leur domaine. Un éclairage savant dessine et anime leurs silhouettes qui courent sur le sol. Placés derrière les chrysalides, des faisceaux multicolores palpitent au rythme de leur souffle retrouvé, tandis que de petites lumières blanches rasantes soulignent d'argent les fils arachnéens de leurs toiles. Gorgée de clarté comme elle l'est de sève, la végétation offre à l'admirateur du promeneur une joyeuse vitalité.

— Fruit de l'imagination

De la terre au ciel
en passant par le jardin

Conception : Agrocampus Ouest : Dr. Jon Burley Fasla; Yu Wang;
Noémie Burel; Lucie Catania; Quentin Cedelle; Marie Dehaene;
Aurélie Demuyter; Nicolas Destrumelle; Paul Gapany; Cindy Heinrich;
Jérôme Henry; Sébastien Jeanpierre; Stéphane Legourrierec;
Gaëlle Liraud; Barbara Marion; Laure Munzing; Florent Rullier;
Kenza Souni; Sébastien Guillet; Vincent Bouvier—France.





Fruit de l'imagination

Le jour. Composé de deux parties distinctes communiquant entre elles, ce jardin articule rationnel et imaginaire. Il faut d'abord passer par le jardin carré, terrestre, dessiné au cordeau et planté de végétaux aux couleurs soutenues. Une porte mène ensuite au vaste jardin de l'imaginaire, jardin céleste tout en courbes, en rondeurs douces, cerné par une étendue de choux bleutés, d'alyssums et d'euphorbes dont les teintes mêlées évoquent une mer de nuages. Des alcôves végétales circulaires invitent le visiteur à découvrir des plantes méconnues, des fruits rares, des formes surprenantes. Des sculptures, masques géants, mains aux doigts dressés vers le ciel, surgissent des massifs au bord desquels d'immenses feuilles duveteuses s'alanguissent joliment.

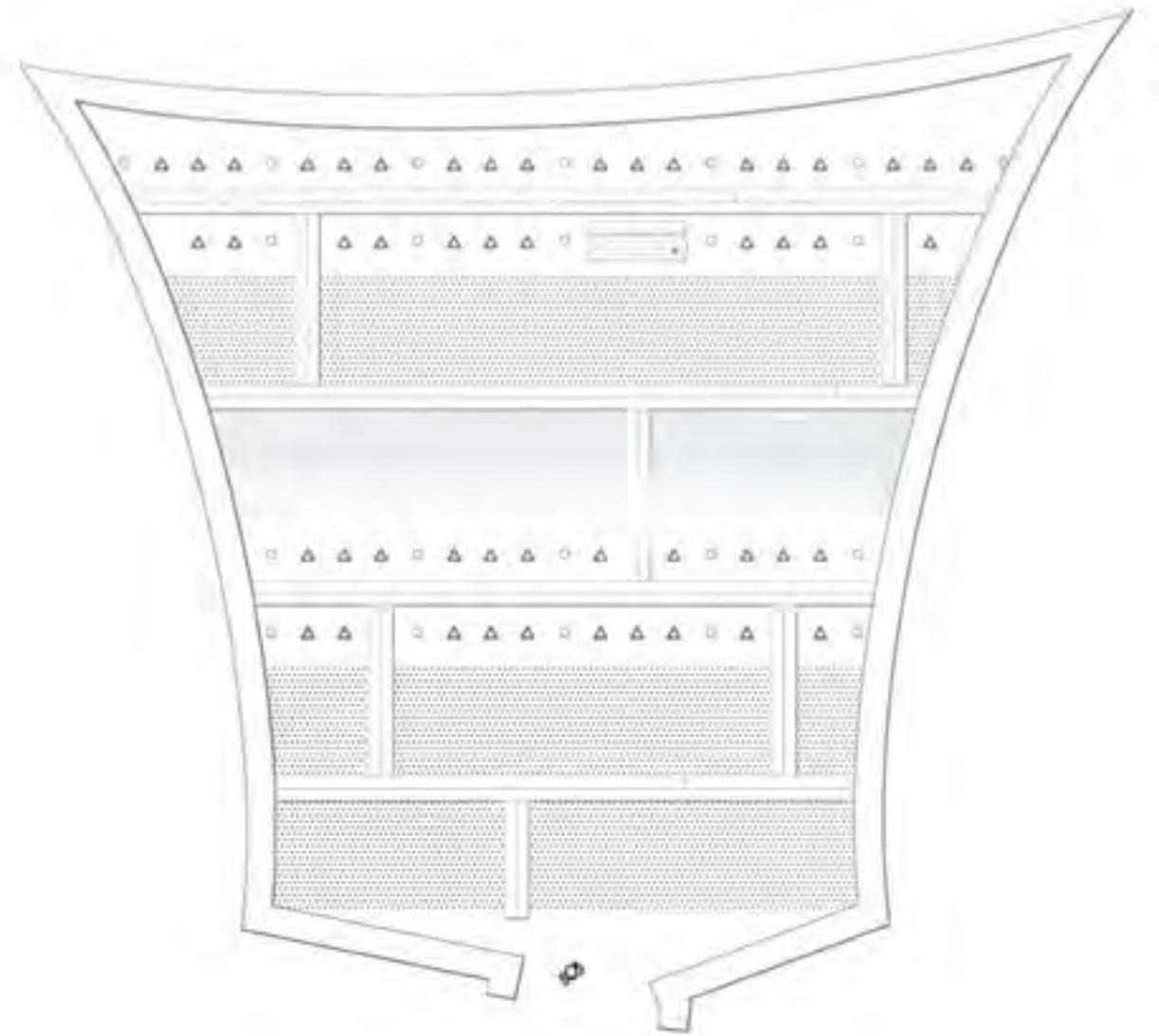
La nuit. Lorsque le soir tombe, la mise en lumière plonge le jardin tout entier dans un bleu soutenu nuancé de variations claires par des lumières blanches. Quelques taches de rouge et de jaune ponctuent l'immensité bleue du jardin qui flotte dans la lumière comme s'il était lui-même une partie du ciel nocturne.



— Le jardin de la bière

Beauté de la patience

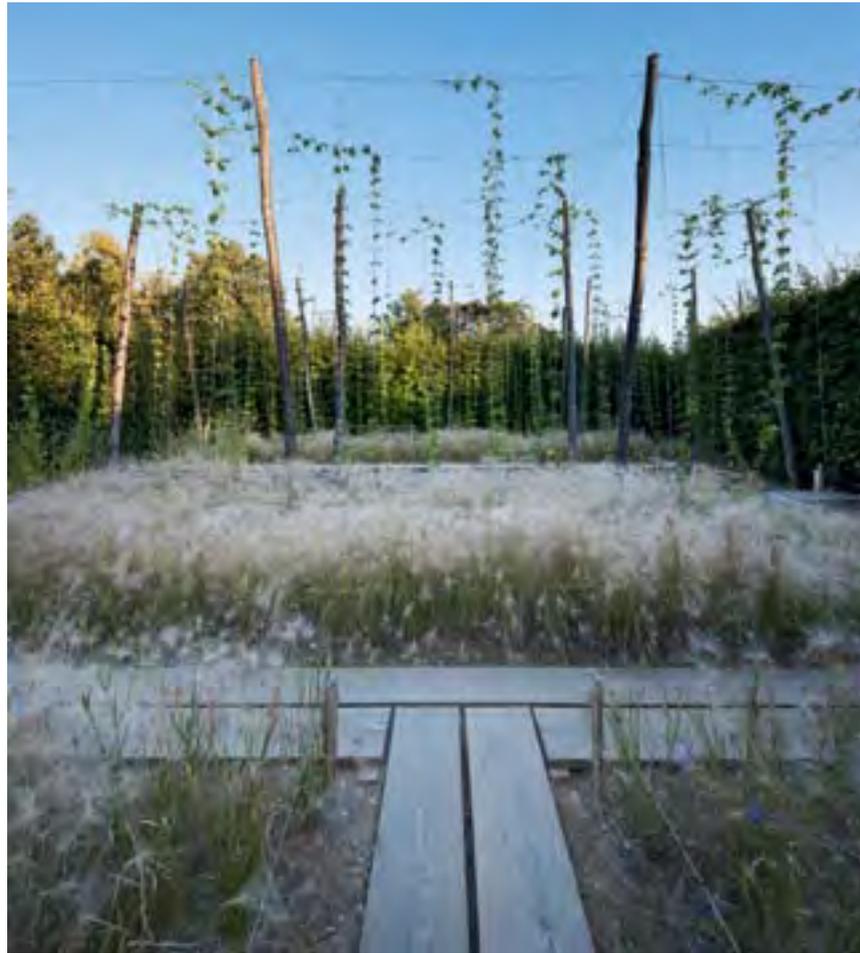
Conception : Joost Emmerik,
designer—Pays-Bas.



Le jardin de la bière

Le jour. Simplicité et légèreté, beauté et utilité, patience et longueur de temps sont les idées maîtresses de ce jardin. Derrière une haie d'orge, un rideau de houblon est tendu au-dessus d'un bassin rempli d'une eau limpide. Sur une grande table installée au fond du jardin, une jarre de levure attend que les plantes arrivées à maturité puissent être transformées en bière.

La nuit. Avec un éclairage d'un blanc très pur, la mise en lumière reprend l'idée de beauté dans la simplicité. La clarté qui les traverse cisèle la délicatesse des feuillages dont le vert tendre, déployé dans toutes ses nuances, se reflète dans les scintillements de l'eau. Le visiteur du soir qui pénètre dans le jardin entre dans un monde où l'on peut apprécier en toute sérénité de laisser le temps passer. Car le temps qui passe ici prépare les délices à venir.



Les solutions LED
au service de la ville
et du paysage



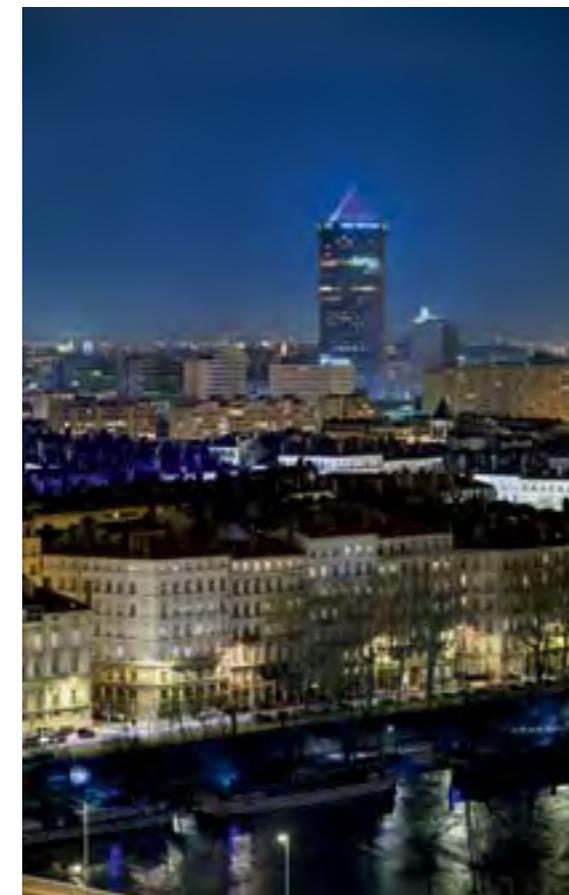


Plus qu'une nouvelle technologie d'éclairage, une révolution dans l'éclairage

Considérée comme la plus grande révolution dans l'éclairage depuis l'invention de la lampe à incandescence, la technologie LED constitue une alternative pour un éclairage performant, économique et respectueux de l'environnement. Robustes et résistantes aux vibrations, les LED conjuguent faible consommation, forte luminosité, efficacité énergétique et durée de vie élevée ; associées à un système de gestion, elles permettent un éclairage dynamique. Philips possède une réelle expertise dans cette technologie et, grâce à une large gamme de produits et de solutions LED, peut vous aider dans votre transition vers l'éclairage LED.

Un choix responsable

En limitant l'éclairage aux moments opportuns et aux lieux qui le justifient le plus dans une ville, les solutions d'éclairage LED Philips aident à préserver la vision du « ciel nocturne » au nom de la beauté et du rythme de la nature.



PAGE DE GAUCHE :
Mise en lumière
de la basilique Notre-Dame
de Boulogne-sur-Mer
(Pas-de-Calais), premier
prix du Concours Lumières
2012 du SERCE.
Conception Lumière :
Sylvain Bigot, Neo Light.
Installation : Citéos.

CI-CONTRE :
Mise en lumière de la Tour
Part-Dieu, Lyon (69).

Projecteur AmphiLux



Projecteur C-Splash 2



Projecteur ColorBurst RGB



Projecteur eW Burst Powercore



PAGE DE DROITE, EN BAS :
Jardin Cordon-bleu (voir
pages 72 à 75).

La qualité de l'environnement améliore la qualité de vie

L'éclairage a acquis le statut d'art créatif à part
entière, capable de rendre plus agréables des
environnements urbains. Grâce à des solutions
d'éclairage LED appropriées, Philips aide
à créer ces paysages nocturnes harmonieux
qui contribuent à l'image de convivialité
et de vitalité des villes.

Une solution fiable

Les solutions LED sont l'occasion pour les
municipalités de faire un choix technologique
moderne et d'afficher leur volonté de participer
à la préservation de l'environnement ;
ces solutions constituent une alternative
évolutive et écoresponsable sans compromis
avec les réglementations et normes de sécurité
en vigueur.

Les effets qui illuminent le paysage

Les solutions d'éclairage LED Philips,
et notamment celles utilisées pour
la mise en lumière des jardins du Festival
international de Chaumont-sur-Loire,
permettent une multitude d'effets lumineux :
**ce sont autant d'exemples des possibilités
infinies qui s'offrent aux décideurs des
collectivités locales pour donner à voir
d'une autre manière les espaces paysagers
urbains à la nuit tombée.**

Des solutions durables

Les solutions d'éclairage LED, outre leur
consommation d'énergie réduite, sont un gage
de durabilité : capables de fonctionner plus
longtemps que des installations
conventionnelles, elles nécessitent une
maintenance réduite et des remplacements
moins fréquents.

DOUBLE PAGE SUIVANTE :
Mise en lumière des allées
Paul Riquet à Béziers
(Hérault), deuxième prix du
Concours Lumières 2012
du SERCE.

Conception et Maîtrise
d'ouvrage : Direction
Environnement et Maîtrise
de l'Energie de la Ville
de Béziers.







Remerciements

Nous tenons à remercier :

- La Direction du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire : Mme Colleu-Dumond, M. Gough, les équipes techniques et les jardiniers paysagistes du domaine de Chaumont ainsi que les concepteurs paysagistes et les designers des jardins,
- La Fédération Française du Paysage représentée par Jean-Marc Bouillon,
- L'agence Neo Light en la personne de Sylvain Bigot pour la conception lumière des jardins,
- La direction de Citéos représentée par Olivier Monié et Xavier Albouy, Citéos Tours, Jean-Marc Raymond, Philippe Robuchon et leurs équipes pour l'ensemble de l'installation électrique réalisée dans les jardins,
- Benoit Boulerand du service logistique de Philips Lighting, qui a assuré la coordination de toutes les fabrications et le suivi des livraisons de matériel,
- Le personnel des centres industriels Philips de Lamotte-Beuvron et de Miribel pour leur support et leur réactivité.



Nous tenons à remercier tout particulièrement les acteurs du domaine de Chaumont-sur-Loire pour la confiance qu'ils accordent depuis 4 ans à nos systèmes d'éclairage LED et les félicitons par ailleurs d'avoir pris l'initiative d'équiper leur domaine en défibrillateurs, ce qui constitue une valeur d'exemple pour tous les espaces recevant du public.



Crédits photographiques

©David Aubert : couverture, p. 4, 22-23, 26, 34-35, 36-37, 40-41, 45, 48-49, 50-51, 55, 58-59, 64, 70, 74-75, 79, 84-85, 88-89, 92, 96-97, 100-101, 104-105, 108-109, 110-111, 115.

©Sylvain Bigot, Neo Light (Concepteur Lumière) : p. 7, 10, 30, 54, 60-61, 65, 66-67, 71, 80-81, 93, 112, 114-115.

©Xavier Boymond : p. 8, 13, 16, 18-19, 20-21, 113, 116-117.

©Marc Gérard : p. 14.

©Leighton Gough (Domaine de Chaumont-sur-Loire) : p. 2-3

©Philips : p. 119

©Eric Sander : p. 27, 31, 35, 40, 44, 54, 58, 65, 78, 118.

Conception et réalisation de l'ouvrage :

Philips France

Direction du Marketing et de la Communication,
Alexandre Télinge, Delphine Olivier

Directeur Relations Maîtrise d'Œuvre -
Philips Lighting, Guy Gauthier

Conception graphique et mise en page :

Emilie Boismoreau/Studio Chine

Edition, rédaction :

Sophie Zagradsky et Sabine Arqué-Greenberg

Achevé d'imprimer en avril 2013 sur les presses
de Loire Offset Titoulet

© 2013 HM Editions

hm | *éditions*

16, rue Camille-Pelletan
92300 Levallois-Perret
01 55 46 11 11

© 2013 Philips France
33 rue de Verdun
92150 Suresnes
01 47 28 10 00

ISBN : 2-903104-24-7

Dépôt légal : mai 2013